Géométrie des surfaces algébriques et points entiers

Pascal Autissier

2 février 2008

Abstract: Let X be a projective normal surface over a number field K. Let H be the sum of four properly intersecting ample effective divisors on X. We show that any set of S-integral points in X - H is not Zariski dense.

2000 Mathematics Subject Classification: 11G35, 14G05, 14G25.

1 Introduction

On s'intéresse ici aux solutions à coordonnées quasi-entières de systèmes d'équations polynomiales à coefficients dans un corps de nombres, dans l'esprit de la conjecture de Lang et Vojta (cf conjecture 4.2 de [6] p. 223).

Plus précisément, soient K un corps de nombres et S un ensemble fini de places de K. On montre le résultat suivant :

Théorème 1.1 : Soit X une surface normale projective sur K. Soient $D_1; D_2; D_3; D_4$ quatre diviseurs effectifs amples sur X qui se coupent proprement. Posons $Y = X - D_1 \cup D_2 \cup D_3 \cup D_4$. Soit $\mathcal{E} \subset Y(K)$ un ensemble S-entier sur Y. Alors \mathcal{E} n'est pas Zariski-dense dans Y.

Cet énoncé était connu de Vojta pour X lisse vérifiant $\rho \leq g+1$, où ρ désigne le nombre de Picard de $X_{\overline{K}}$ et $g=h^1(X;\mathcal{O}_X)$ (cf corollaire 0.3 de [12]). En fait, Vojta a besoin de $\rho+3-g$ diviseurs au lieu de 4. L'intérêt de notre résultat réside donc dans l'uniformité en le nombre de diviseurs à considérer.

Remarquons que le théorème 1.1 s'inscrit bien dans le cadre de la conjecture de Lang et Vojta, puisque si X est lisse sur K de diviseur canonique \mathcal{K}_X , alors $\mathcal{K}_X + D_1 + D_2 + D_3 + D_4$ est ample sur X (cf exemple 1.5.35 de [7] p. 87).

La démonstration repose sur une légère extension d'un théorème de Corvaja et Zannier [1] (cf théorème 3.2), qui donne des conditions géométriques de non-Zariski-densité des points S-entiers, et sur un bon choix de multiplicités associées aux diviseurs D_i (cf proposition 2.3).

On utilise en particulier le théorème du sous-espace de Schmidt (cf [9] §VI) et Schlick-ewei (cf [8]).

Je remercie Antoine Chambert-Loir pour l'inspiration qu'il m'a procurée.

2 Géométrie

Soit K un corps de caractéristique nulle.

Conventions: On appelle variété sur K tout schéma intègre, quasi-projectif et géométriquement irréductible sur K. Une surface sur K est une variété sur K de dimension 2. Le mot "diviseur" sous-entend "diviseur de Cartier".

Soit X une variété projective sur K de dimension $d \geq 1$. Lorsque $L_1; \dots; L_d$ sont des diviseurs sur X, on désigne par $\langle L_1 \dots L_d \rangle$ leur nombre d'intersection.

Soient L un diviseur ample sur X et E un diviseur effectif non nul sur X. La formule de Hirzebruch-Riemann-Roch donne l'estimation $h^0(X; nL) = \frac{\langle L^d \rangle}{d!} n^d + O(n^{d-1})$. Ceci motive la définition suivante :

Pour tout entier $n \geq 1$, posons d'abord $S_n = \sum_{k \geq 1} h^0(X; nL - kE)$; remarquons que cette somme est finie puisque $h^0(X; nL - kE) = 0$ si $k > \langle L^d \rangle n / \langle L^{d-1}E \rangle$.

Définition: On pose
$$\nu(L; E) = \liminf_{n \to +\infty} \frac{S_n}{h^0(X; nL)n} = \liminf_{n \to +\infty} \frac{d!S_n}{\langle L^d \rangle n^{d+1}}$$
.

Exemple: Si X est une courbe, alors on peut aisément expliciter cette constante; on trouve $\nu(L;E) = \frac{\langle L \rangle}{2\langle E \rangle}$.

On aura besoin dans la suite de minorer $\nu(L; E)$. Commençons par une variante des "inégalités de Morse holomorphes" (cf [2] §12) :

Lemme 2.1 : Soit X une surface projective sur K. Soient L et M des diviseurs amples sur X. Posons $\alpha = \langle LM \rangle / \langle M^2 \rangle$. Soient n et k des entiers vérifiant $1 \le k \le \alpha n$. On a alors la minoration

$$h^0(X; nL - kM) \ge \langle L^2 \rangle \frac{n^2}{2} - \langle LM \rangle nk + \langle M^2 \rangle \frac{k^2}{2} - O(n)$$
,

où le O ne dépend que de (K; X; L; M).

 $D\'{e}monstration:$ On choisit un entier $b \geq 1$ tel que bM soit très ample. D'après le théorème de Bertini, il existe $s \in \Gamma(X;bM) - \{0\}$ tel que $C = \operatorname{div}(s)$ soit géométriquement irréductible sur K.

Soit i un entier tel que $0 \le i \le \alpha n$. On a la suite exacte de \mathcal{O}_X -modules suivante :

$$0 \to \mathcal{O}_X(nL - (i+b)M) \to \mathcal{O}_X(nL - iM) \to \mathcal{O}_X(nL - iM)|_C \to 0$$
.

On en déduit une suite exacte en cohomologie qui donne l'inégalité

$$h^{0}(X; nL - (i+b)M) \ge h^{0}(X; nL - iM) - h^{0}(C; (nL - iM)_{|C})$$
.

En utilisant la majoration $h^0(C; L'_{|C}) \leq \langle L'C \rangle + 1$ valable pour tout diviseur L' tel que $\langle L'C \rangle \geq 0$ (cf proposition 3 (3) de [4] p. 192), on obtient

$$h^0(X; nL - (i+b)M) \ge h^0(X; nL - iM) - \langle LM \rangle bn + \langle M^2 \rangle bi - 1$$
.

Maintenant, écrivons k sous la forme k = bq + r avec $q \ge 0$ et $0 \le r < b$. En sommant l'inégalité précédente, on trouve

$$h^{0}(X; nL - kM) \geq h^{0}(X; nL - rM) - \sum_{j=0}^{q-1} \left[\langle LM \rangle bn - \langle M^{2} \rangle b(bj + r) + 1 \right]$$
$$= \langle L^{2} \rangle \frac{n^{2}}{2} - \langle LM \rangle nk + \langle M^{2} \rangle \frac{k^{2}}{2} - O(n)$$

(l'asymptotique $h^0(X;nL-rM)=\left\langle L^2\right\rangle n^2/2+O(n)$ est fournie par Hirzebruch-Riemann-Roch). D'où le résultat. \Box

Remarque : La démonstration donne en fait une minoration de $h^0(nL - kM) - h^1(nL - kM)$.

Corollaire 2.2 : Soit X une surface projective sur K. Soient L un diviseur ample sur X et E un diviseur effectif ample sur X. On a alors

$$\nu(L; E) \ge \frac{\langle L^2 \rangle}{4\langle LE \rangle} + \frac{\langle L^2 \rangle^2 \langle E^2 \rangle}{24\langle LE \rangle^3}$$

 $D\'{e}monstration$: On pose $\alpha = \langle LE \rangle / \langle E^2 \rangle$ et $\beta = \langle L^2 \rangle / \langle LE \rangle$. Remarquons que $\beta \leq \alpha$ par le théorème de l'indice de Hodge.

Grâce au lemme 2.1, on a les estimations suivantes :

$$S_n = \sum_{k \ge 1} h^0(X; nL - kE) \ge \sum_{k=1}^{\lfloor \beta n/2 \rfloor} \left(\langle L^2 \rangle \frac{n^2}{2} - \langle LE \rangle nk + \langle E^2 \rangle \frac{k^2}{2} \right) - O(n^2)$$
$$= \left(\langle L^2 \rangle \frac{\beta}{4} - \langle LE \rangle \frac{\beta^2}{8} + \langle E^2 \rangle \frac{\beta^3}{48} \right) n^3 - O(n^2) .$$

D'où la minoration $\nu(L; E) \geq \frac{\beta}{4} + \frac{\beta^2}{24\alpha}$. \square

Montrons maintenant le résultat principal de cette section :

Proposition 2.3: Soit X une surface projective sur K. Soient $D_1; \dots; D_r$ des diviseurs effectifs amples sur X. Il existe alors des entiers $m_1; \dots; m_r$ tels qu'en posant $L = \sum_{i=1}^r m_i D_i$, on ait $m_i \geq 1$ et $\nu(L; D_i) > \frac{r}{4} m_i$ pour tout $i \in \{1; \dots; r\}$.

 $D\'{e}monstration:$ On pose $\Delta=\{(t_1;\cdots;t_r)\in\mathbb{R}^r_+\mid t_1+\cdots+t_r=1\}$. Pour tout $t=(t_1;\cdots;t_r)\in\Delta,$ on désigne par L_t le \mathbb{R} -diviseur $L_t=\sum_{j=1}^r t_j D_j$ et on pose $\phi(t)=$

$$\left(\sum_{i=1}^{r} \frac{1}{\langle L_t D_i \rangle}\right)^{-1}.$$

On note $f: \Delta \to \Delta$ l'application continue définie par $f(t) = \left(\frac{\phi(t)}{\langle L_t D_1 \rangle}; \cdots; \frac{\phi(t)}{\langle L_t D_r \rangle}\right)$ pour tout $t \in \Delta$. D'après le théorème de Brouwer, f admet un point fixe $x = (x_1; \cdots; x_r)$. On a alors $\phi(x) = \langle L_x D_i \rangle x_i$ pour tout $i \in \{1; \cdots; r\}$, donc $\phi(x) r = \langle L_x^2 \rangle$.

On en déduit l'inégalité
$$\frac{\langle L_x^2 \rangle}{\langle L_x D_i \rangle} + \frac{\langle L_x^2 \rangle^2 \langle D_i^2 \rangle}{6 \langle L_x D_i \rangle^3} > x_i r$$
 pour tout $i \in \{1; \dots; r\}$.

On approche x par un $y \in \mathbb{Q}_+^{*r} \cap \Delta$ de la forme $y = \left(\frac{m_1}{m}; \dots; \frac{m_r}{m}\right)$ de telle sorte que l'inégalité précédente soit encore valable avec y au lieu de x, et on conclut en appliquant le corollaire 2.2. \square

Terminons cette section par une définition:

Définition: Soit X une surface normale projective sur K. Soient $D_1; \dots; D_r$ des diviseurs effectifs non nuls sur X. On dit que $D_1; \dots; D_r$ se coupent proprement lorsque: toute intersection de deux quelconques d'entre eux est finie, et toute intersection de trois quelconques d'entre eux est vide.

3 Arithmétique

Soient K un corps de nombres et S un ensemble fini de places de K. Pour tout $v \in S$, on désigne par K_v le complété de K en la place v. On note $O_{K;S}$ l'anneau des S-entiers de K, i.e. l'ensemble des $x \in K$ tels que $|x|_v \le 1$ pour toute place finie $v \notin S$.

Définition : Soit Y une variété sur K. Un ensemble $\mathcal{E} \subset Y(K)$ est dit S-entier sur Y lorsqu'il existe un $O_{K;S}$ -schéma intègre et quasi-projectif \mathcal{Y} de fibre générique Y tel que $\mathcal{E} \subset \mathcal{Y}(O_{K;S})$.

On va utiliser la version suivante du théorème du sous-espace de Schmidt et Schlick-ewei :

Proposition 3.1: Soient X une variété projective sur K et L un faisceau inversible très ample sur X. Soit h_L une hauteur de Weil relativement à L. Pour chaque $v \in S$, on munit L_v d'une métrique $\| \|_v$ et on choisit une base $(s_{1v}; \dots; s_{qv})$ de $\Gamma(X; L)$. Soient $c \in \mathbb{R}$ et $\varepsilon > 0$. Alors l'ensemble des points $P \in X(K)$ vérifiant

$$-\sum_{v \in S} \sum_{k=1}^{q} \ln \|s_{kv}(P)\|_{v} \ge (q+\varepsilon) \operatorname{h}_{L}(P) - c \qquad (*)$$

 $n'est\ pas\ Zariski-dense\ dans\ X$.

 $D\'{e}monstration$: En posant $V = \Gamma(X; L)$, on a un plongement $X \hookrightarrow \mathbb{P}(V)$. On applique alors la reformulation de Vojta (cf th\'{e}or\`{e}me 2.2.4 de [11] p. 19) du th\'{e}or\`{e}me du sous-espace : il existe une réunion finie H de K-hyperplans de $\mathbb{P}(V) \simeq \mathbb{P}_K^{q-1}$ telle que tout point $P \in X(K)$ vérifiant (*) est dans $H \cap X$. \square

On montre ci-dessous une légère extension d'un résultat de Corvaja et Zannier (cf théorème principal de [1] p. 707-708); on s'inspire de leur méthode, tout en adoptant un point de vue plus géométrique :

Théorème 3.2: Soit X une surface normale projective sur K. Soient $D_1; \dots; D_r$ des diviseurs effectifs non nuls sur X qui se coupent proprement. Posons $Y = X - D_1 \cup \dots \cup D_r$. Soient $m_1; \dots; m_r$ des entiers ≥ 1 . On suppose que le diviseur $L = \sum_{i=1}^r m_i D_i$ est ample sur X et que $\nu(L; D_i) > m_i$ pour tout $i \in \{1; \dots; r\}$. Soit $\mathcal{E} \subset Y(K)$ un ensemble S-entier sur Y. Alors \mathcal{E} n'est pas Zariski-dense dans Y.

Démonstration : On fixe un réel $\varepsilon > 0$ tel que $\nu(L; D_i) > (1 + \varepsilon)m_i$ pour tout $i \in \{1; \dots; r\}$, puis un entier $b \geq 1$ tel que bL soit très ample et que

$$\sum_{k>1} h^0(X; bL - kD_i) \ge (1+\varepsilon)h^0(X; bL)m_i b \quad \text{pour tout } i \in \{1; \dots; r\}.$$

On note $q = h^0(X; bL)$ et on choisit une hauteur de Weil h_{bL} relativement à bL. Pour tout diviseur effectif E sur X, on désigne par 1_E la section globale de $\mathcal{O}_X(E)$ qu'il définit.

Raisonnons par l'absurde en supposant \mathcal{E} Zariski-dense. Il existe alors une suite $(P_n)_{n\geq 0}$ d'éléments de \mathcal{E} qui est générique, *i.e.* telle que pour tout fermé $Z\neq X$, l'ensemble $\{n\in\mathbb{N}\mid P_n\in Z\}$ est fini.

Quitte à extraire, on peut supposer (par compacité) que pour tout $v \in S$, la suite $(P_{nv})_{n\geq 0}$ converge dans $X(K_v)$ vers un $y_v \in X(K_v)$.

Soit $v \in S$. On munit chaque faisceau $\mathcal{O}_X(D_i)_v$ d'une métrique $\| \|_v$. Les diviseurs $D_1; \dots; D_r$ se coupent proprement, donc il existe deux indices $j_v < l_v$ tels que $y_v \notin D_i$ pour tout $i \in \{1; \dots; r\} - \{j_v; l_v\}$.

Le lemme 3.2 de [1] fournit une base $\mathcal{B}_v = (s_{1v}; \dots; s_{qv})$ de $\Gamma(X; bL)$ adaptée aux filtrations $\left(\Gamma(X; bL - kD_{j_v})\right)_{k \geq 0}$ et $\left(\Gamma(X; bL - kD_{l_v})\right)_{k \geq 0}$, i.e. \mathcal{B}_v contient une base de $\Gamma(X; bL - kD_i)$ pour tout $i \in \{j_v; l_v\}$ et tout $k \geq 0$.

 $\underline{\text{Fait}}$: On a la minoration suivante pour tout $n \geq 0$:

$$-\sum_{k=1}^{q} \ln \|s_{kv}(P_n)\|_{v} \ge -(q+q\varepsilon) \ln \|1_{bL}(P_n)\|_{v} - O(1) \quad , \tag{1}$$

où le O(1) est indépendant de n.

Prouvons ce fait. Soit $s \in \Gamma(X; bL) - \{0\}$. Pour tout $i \in \{1; \dots; r\}$, notons $\mu_i(s)$ le plus grand entier μ tel que le diviseur $\operatorname{div}(s) - \mu D_i$ soit effectif. Puisque les fermés D_{j_v} et D_{l_v} n'ont pas de composante commune, le diviseur $\operatorname{div}(s) - \mu_{j_v}(s)D_{j_v} - \mu_{l_v}(s)D_{l_v}$ est encore effectif. Ceci implique l'inégalité

$$-\ln \|s(P_n)\|_v \ge -\mu_{j_v}(s) \ln \|1_{D_{j_v}}(P_n)\|_v - \mu_{l_v}(s) \ln \|1_{D_{l_v}}(P_n)\|_v - O(1)$$

On écrit cette inégalité pour $s = s_{kv}$, puis on somme sur k. En observant que pour $i \in \{j_v; l_v\}$, on a

$$\sum_{k=1}^{q} \mu_{i}(s_{kv}) = \sum_{\mu \geq 0} \left[h^{0}(X; bL - \mu D_{i}) - h^{0}(X; bL - (\mu + 1)D_{i}) \right] \mu$$
$$= \sum_{\mu \geq 1} h^{0}(X; bL - \mu D_{i}) \geq (q + q\varepsilon)m_{i}b ,$$

on trouve alors

$$-\sum_{k=1}^{q} \ln \|s_{kv}(P_n)\|_{v} \ge -(q+q\varepsilon)b \Big[m_{j_v} \ln \|1_{D_{j_v}}(P_n)\|_{v} + m_{l_v} \ln \|1_{D_{l_v}}(P_n)\|_{v} \Big] - O(1) \quad .$$

Le fait énoncé s'en déduit en remarquant que $\ln \|1_{D_i}(P_n)\|_v = O(1)$ pour tout $i \in \{1; \dots; r\} - \{j_v; l_v\}$.

Maintenant, l'ensemble \mathcal{E} est S-entier sur Y, donc pour tout $n \geq 0$, on a

$$h_{bL}(P_n) = -\sum_{v \in S} \ln ||1_{bL}(P_n)||_v + O(1)$$
.

En utilisant la minoration (1), on obtient (pour tout $n \geq 0$)

$$-\sum_{v\in S}\sum_{k=1}^{q}\ln\|s_{kv}(P_n)\|_{v} \ge (q+q\varepsilon)\mathrm{h}_{bL}(P_n) - O(1) .$$

D'où une contradiction avec la proposition 3.1 (i.e. le théorème du sous-espace). \square

 $D\'{e}monstration~du~th\'{e}or\`{e}me~1.1$: Il suffit d'appliquer la proposition 2.3 (avec r=4) puis le th\'{e}or\`{e}me 3.2. \Box

Références

- [1] P. Corvaja, U. Zannier: On integral points on surfaces. Annals of Math. 160 (2004), 705-726.
- [2] J.P. Demailly: L^2 vanishing theorems for positive line bundles and adjunction theory. Lecture Notes in Math. **1646** (1996), 1-97.
- [3] G. Faltings: Diophantine approximation on abelian varieties. Annals of Math. 133 (1991), 549-576.

- [4] W. Fulton: Algebraic curves. W.A. Benjamin, Inc. (1969).
- [5] W. Fulton: Intersection theory (second edition). Ergebnisse der Math. und ihrer Grenzgebiete 2 (1998).
- [6] S. Lang: Number theory III. Encyclopaedia of Math. Sciences 60 (1991).
- [7] R. Lazarsfeld: Positivity in algebraic geometry I. Ergebnisse der Math. und ihrer Grenzgebiete 48 (2004).
- [8] H.P. Schlickewei: The p-adic Thue-Siegel-Roth-Schmidt theorem. Archiv der Math. **29** (1977), 267-270.
- [9] W.M. Schmidt: Diophantine approximation. Lecture Notes in Math. 785 (1980).
- [10] J.P. Serre: Lectures on the Mordell-Weil theorem (third edition). Aspects of Math. 15 (1997).
- [11] P. Vojta: Diophantine approximations and value distribution theory. Lecture Notes in Math. 1239 (1987).
- [12] P. Vojta: Integral points on subvarieties of semiabelian varieties I. Inventiones Math. 126 (1996), 133-181.

Pascal Autissier. I.R.M.A.R., Université de Rennes I, campus de Beaulieu, 35042 Rennes cedex, France.

pascal.autissier@univ-rennes1.fr